



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Marine de Cantabrie, huile sur carton, shd, 46 x 61 cm, collection particulière © DR

Dossier de presse
du 18 novembre 2021
au 13 février 2022

Fermé du 24 décembre au 4 janvier inclus



musée des
AVELINES

60, rue Gounod - Saint-Cloud
www.musee-saintcloud.fr

Entrée libre



Les Amis
du Musée
de Saint-Cloud



SAINT-CLOUD



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	3
Portrait d'Eduardo López Pisano par Jorge Rodríguez de Rivera.....	5
Sélection des oeuvres exposées Pisano, l'artiste et son mécène.....	7
Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire.....	12
Visuels disponibles pour la presse.....	13
Informations pratiques.....	17



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

Exposition du musée des Avelines, avec le concours d'Éric Licoys

Du 18 novembre 2021 au 13 février 2022, le musée des Avelines propose une escapade vers l'Espagne depuis les hauteurs de Saint-Cloud, à la découverte de l'artiste original Eduardo Pisano, avec le concours d'Éric Licoys, fils d'André Licoys, industriel, collectionneur, mécène et fidèle soutien du peintre.

Après une première rétrospective de Pisano en 1974 organisée par la Ville de Saint-Cloud au Musée Culturel International (Fondation Charles Oulmont), le musée des Avelines propose un demi-siècle plus tard un hommage croisé au peintre espagnol et à son mécène. Cette figure clodoaldienne n'a de cesse de soutenir amicalement et financièrement Pisano, depuis leur rencontre dans les années 1960 jusqu'à la mort de l'artiste en 1986.

Peintures, dessins, monotypes... La présentation de 90 oeuvres de Pisano au musée des Avelines, conservés par la descendance du fidèle mécène illustre avec force l'originalité d'un peintre d'expressivité baroque, profondément marqué par «la nostalgia» de son pays.



Eduardo Pisano (1912-1986) *La nostalgia*

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

Eduardo Pisano (1912-1986) *La nostalgia*

Le musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud, propose de faire découvrir aux visiteurs, du 18 novembre 2021 au 13 février 2022, une exposition rétrospective de l'œuvre du peintre expressionniste espagnol Eduardo Pisano.



Marine de Cantabrie
Huile sur carton
46 x 61 cm
Collection particulière
© DR

Eduardo Pisano, ami de quelques familles clodoaldiennes et particulièrement d'André Licoys (1912-2006), est invité en 1974 par la Ville de Saint-Cloud à exposer son travail au Musée Culturel International (Fondation Charles Oulmont), exposition qui provoque un véritable engouement à l'époque.

Près de cinquante ans plus tard, l'exposition « Eduardo Pisano (1912-1986) *La nostalgia* » au musée des Avelines offre un hommage croisé à l'artiste espagnol et à son mécène, André Licoys, industriel et collectionneur clodoaldien.

Natif de Torrelavega dans la province de Santander en Espagne, Eduardo Pisano se réfugie en France en 1939 pour fuir le régime franquiste.

En 1947, l'artiste s'installe dans le quartier de Montparnasse et fait partie de la troisième vague des artistes espagnols, celle des exilés. Participant ainsi à la colonie espagnole de Paris, il reçoit en particulier le soutien de l'encadreur d'origine catalane Jacques Vidal. Mais c'est l'achat régulier de ses toiles par son mécène André Licoys qui va offrir à l'artiste une certaine aisance pour créer ; ce dernier a eu un véritable coup de foudre pour les œuvres de l'artiste.



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

Malgré de longues années loin de ses racines et marqué par les camps et la guerre, Eduardo Pisano n'a jamais oublié sa terre natale qui reste pour lui sa principale source d'inspiration.

À travers les 90 œuvres de Pisano - peintures, dessins, monotypes, conservés par la descendance de son mécène – exposées au musée des Avelines, les visiteurs pourront contempler l'originalité baroque de l'artiste, marqué par la *nostalgia* de son pays.

Clowns, danseurs, saltimbanques, toreros, mais aussi les paysages de la Cantabrie, la mer et les natures mortes sont autant de sujets qu'il aime peindre. Pisano accorde également dans ses œuvres une place importante à la peinture religieuse au travers de ses figures du Christ souffrant et rédempteur aux couleurs flamboyantes. Sa vie de bohème dans le quartier de Montparnasse développera aussi sa créativité autour de portraits de femmes ou encore de nus.

C'est l'œuvre passionné de Pisano que le musée des Avelines propose de découvrir dans cette volonté toujours affirmée de révéler des artistes méritant d'être mieux connus.



Pisano dans son atelier à Montparnasse
Photographie de Bill K. Tamama, 1977
Collection particulière
© DR

Commissaire général : Emmanuelle Le Bail, directrice du musée des Avelines
Commissaire scientifique : Éric Licoys

Cette exposition est réalisée sous le haut patronage de l'Ambassade d'Espagne en France.



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

Portrait d'Eduardo López Pisano par Jorge Rodríguez de Rivera

Eduardo López Pisano naît en 1912 à Torrelavega, une commune de Cantabrie en Espagne. Après des études artistiques dans sa ville natale, il part à Madrid en 1931 où il découvre au Musée du Prado, les tableaux de Goya et du Greco, son peintre préféré. Il s'inscrit aux cours du soir à l'École d'Art Graphique, rencontre le peintre José Gutiérrez Solana et avec son ami Mauro Muriedas, fréquente les tertulias madrilénes (cercles littéraires et artistiques), occasion de nombreux échanges avec les artistes.

À la fin de 1933 vient la période du service militaire où il est affecté dans l'aviation, mais il est libéré avant l'heure et retourne à Torrelavega dès le printemps 1934. En raison de la Guerre civile espagnole, commencée en 1936, Pisano quitte l'Espagne pour fuir le franquisme en février 1939, choisissant l'exil vers la France comme le feront plus de 450 000 réfugiés espagnols, ce que l'on appellera *La Retirada*. Il passe alors par les camps d'internement d'Argelès-sur-Mer puis de Gurs avant que les Allemands ne déclarent la guerre à la France.

Il doit alors s'engager dans les Compagnies de Travailleurs Étrangers (CTE), créées par le Gouvernement français et qui deviendront après l'armistice de 1940 les Groupements de Travailleurs Étrangers (GTE). Comme beaucoup d'autres réfugiés espagnols, il travaille ensuite pour les allemands à la construction du mur de l'Atlantique pendant 4 ans dans des conditions très difficiles. En 1945, il est démobilisé officiellement à Bordeaux où il rencontre sa future épouse María Amalia Arévalo Vieites.

En 1947, Pisano s'installe à Paris dans le quartier du Montparnasse où il fait partie de la troisième vague des artistes espagnols exilés : Manuel Ángeles Ortiz, Emilio Grau Sala, Baltasar Lobo, Ginés Parra, Manuel Viola, Apel.les Fenosa, Pedro Flores, Antoni Clavé... appartiennent tous à la dénommée École Espagnole de Paris. À partir de 1948, il expose à la Galerie Vidal et commence à côtoyer d'autres artistes aux tertulias du café le Sélect. Il rencontre Óscar Domínguez qui lui inspirera plus tard ses fameux monotypes.



Autoportrait
Huile sur papier
54 x 45 cm
Collection particulière
© DR



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

Pisano retourne en Cantabrie en 1953 et c'est à partir de 1959 qu'il expose régulièrement dans son pays tout en continuant sa carrière en France.

À la fin de l'année 1967, André Licoys découvre pour la première fois la peinture de Pisano chez l'encadreur Vidal, ce qui provoque chez ce Clodoaldien un véritable «coup de foudre». Il devient dorénavant son mécène et protecteur pour le reste de sa vie. Sous le titre *Eduardo Pisano peintre espagnol à Montparnasse* la Ville de Saint-Cloud organise une exposition rétrospective de l'artiste en 1974, au Musée Culturel International (Fondation Charles Oulmont), accompagnée d'une monographie rédigée d'André Licoys et préfacée par Armand Lanoux de l'Académie Goncourt.

Pisano, dont le cœur reste en Espagne, tente de participer à l'essor culturel de sa ville natale en soutenant la création d'une école d'art à Torrelavega. Celle-ci verra le jour en 1978 et portera des années plus tard son nom.

Pisano décède le 18 avril 1986 à l'hôpital de Montmorency et est enterré dans le cimetière d'Enghien-les-Bains.



André Licoys et Pisano
Photographie, années 70, Paris
Collection particulière
© DR

C'est l'œuvre passionné, cerné de noir et de lumière, d'un peintre tout à la fois écorché et tendre que le musée des Avelines, orchestré par sa directrice Emmanuelle Le Bail et Éric Licoys co-commissaire scientifique de l'exposition, propose de faire découvrir.

Texte extrait du catalogue de l'exposition.



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

Sélection des oeuvres exposées

Déambuler dans les différentes salles de l'exposition, c'est s'attacher à découvrir la vie de l'artiste et les oeuvres qui en découlent.

Cette corrélation offre aux visiteurs un véritable voyage dans l'univers de Pisano, marqué notamment par *la nostalgia* de son pays, de son exil et de ses rencontres. La présentation des 90 oeuvres de l'artiste au musée des Avelines - peintures, dessins, monotypes, conservés par la descendance du fidèle mécène - illustre avec force l'originalité d'un peintre d'expressivité baroque.

Pisano, l'artiste...

Dès l'âge de quatorze ans, le jeune artiste apprend le dessin et la peinture à l'École d'Arts et Métiers municipale et présente ses oeuvres pour la première fois à dix-sept ans à la Bibliothèque populaire municipale au sein d'une exposition collective. À dix-huit ans, bouleversé par la mort de son père, Pisano quitte sa mère bien-aimée, pour poursuivre son apprentissage à l'École d'Arts Graphiques de Madrid de 1931 à 1933 où il perfectionne son dessin et renforce l'expressivité de ses oeuvres.

Son enfance et son exil nourrissent l'artiste dans de nombreuses de ses oeuvres. Enfant solitaire, faisant preuve d'une grande imagination, il est particulièrement impressionné par les grottes de son pays. Après s'être perdu un jour dans celle d'Altamira, il conserve toute sa vie la peur de l'enfermement et des formes de clowns qu'il perçoit sur les parois. Sa série de peintures sur ces derniers en sera le symbole.

L'histoire mouvementée tant en Espagne qu'en France, son exil et la *Retirada* de 1939 marquent également profondément l'artiste. Pisano, le peintre des couleurs, traduira cette période douloureuse par une palette plus sombre en évoquant la tristesse infinie de ces années.



Femmes et masque
Huile sur carton
55 x 46 cm
Collection particulière
© DR

...et son mécène

Officier de cavalerie, prisonnier de guerre également, André Licoys est lui aussi marqué par la captivité dans les camps allemands. Les deux hommes sont nés la même année, André Licoys parle couramment espagnol depuis l'âge de 20 ans où il vécut deux années à Burgos. L'oeuvre de Pisano le bouleverse, l'étrange parallélisme de leur parcours l'émeut. Il devient son mécène jusqu'à la mort de l'artiste en 1986.



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



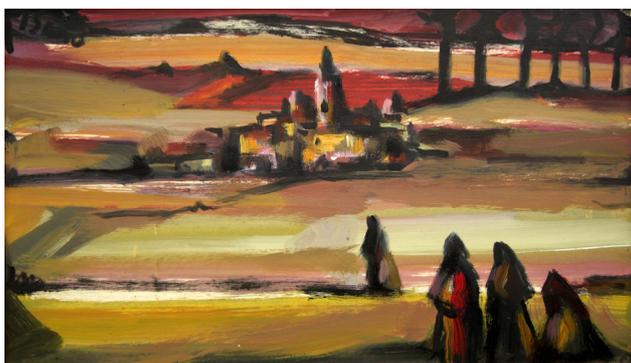
musée des
AVELINES

Pisano et l'Espagne

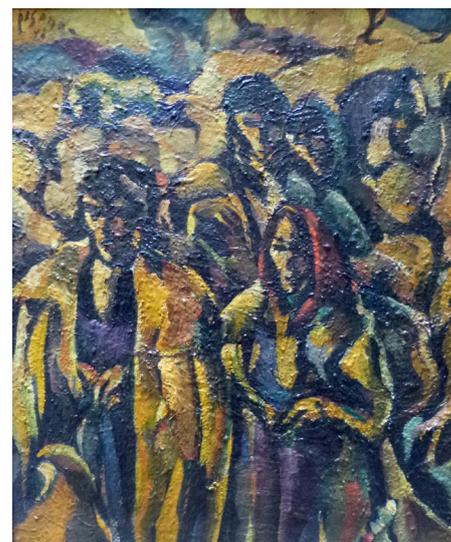
Sa terre natale, la Cantabrie, reste un souvenir encre chez Pisano. Le peintre donne ainsi vie à ce lien qui l'unit à son pays. Ne cessant de peindre le tumulte de l'âme espagnole aux couleurs chaudes de sa terre, il nous émerveille avec sa palette rugueuse et ocre pour la terre et d'un bleu éclatant ou de tons pastel pour la mer. Dans les années 1940 et 1950, Pisano peint des somptueux paysages terrestres et marins, ainsi que des scènes de vie rurale, peuplés de paysans et de danseurs de flamenco. Fin connaisseur de la corrida, il aime aussi représenter la danse qui unie le taureau qui affronte le torero au milieu de l'arène. C'est la *nostalgia* d'un pays qu'il a dû quitter trop tôt et qu'il ne veut pas oublier.



Taureau blanc et torero
Huile sur carton
50 x 65 cm
Collection particulière
© DR



Retours des champs
Gouache sur carton
23 x 38 cm
Collection particulière
© DR



Paysans castillans vers l'exil
Huile sur toile, 1948
55 x 46 cm
Collection particulière
© DR



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

La peinture religieuse

La peinture religieuse est aussi une ligne directrice et possède une place importante dans l'oeuvre de Pisano, en la déclinant par toutes les techniques : monotype, huile sur toile ou encore gouache sur carton. Elle s'inscrit dans la grande tradition espagnole et évoque les audaces du Gréco.

De ses fonds abstraits et colorés aléatoirement, il fait émerger le visage du Christ, les yeux fermés, la tête inclinée en des portraits à la douceur bienveillante ou à la virilité étonnante, ou bien encore à la manière d'une Véronique, voile marqué de la « Sainte face » à la sixième station du chemin de croix vers le Mont Golgotha. Ses figures du Christ souffrant et rédempteur et autres sujets religieux expriment son amour du prochain, dans une palette flamboyante. Ainsi, dans les années 1970, ses oeuvres sont particulièrement colorés mais aussi sombres et ténébreux significatifs de la trajectoire de Pisano dans cette période de sa carrière entre lumière et ombre.

Les oeuvres religieuses d'Eduardo Pisano étaient les préférées d'André Licoys. Il lui achète notamment en 1977 une de ses plus précieuses séries de tableaux, un Chemin de croix composé de 14 gouaches sur carton dans lesquelles on retrouve toute la puissance, ses ombres tachées de rayons de lumière qui font tourner la tête dans une ivresse de sentiments et de mélancolie. Ce Chemin de croix orne aujourd'hui les murs de l'église San José Obrero de Torrelavega, la ville natale de Pisano.



Christ sur fond bleu
Huile sur carton
55 x 46 cm
Collection particulière
© DR



Mère et fils
Huile sur papier
65 x 50 cm
Collection particulière
© DR



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

Paris et le quartier de Montparnasse

Enfin, Pisano sera largement inspiré de la vie de bohème avec laquelle il renoue en s'installant en 1947 dans le quartier de Montparnasse à Paris, bien connu des artistes espagnols, après deux années d'errance faites de succès et de déboires entre Bordeaux et Arcachon. En effet, entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e, Paris, devenue la capitale mondiale des arts, attire nombre d'artistes espagnols qui la choisissent comme alternative à Rome. Pisano fit la connaissance et se lia d'amitié avec beaucoup d'entre eux comme Clavé, Domínguez, Grau Sala, Quirós ou encore Viola.

À cette époque, les femmes sont pour Pisano une grande source d'inspiration, qui se traduira par de nombreuses oeuvres de nues et de portraits de femmes. Pisano peindra dès lors la Femme, Ève éternelle, dénudée, tantôt prostituée, modèle ou maternelle. Sans nom et sans visage, elle est toutes les femmes.

Il accorde également une place particulière à cette époque à la nature morte où règnent les fleurs, souvenir de son enfance. Participant à la colonie espagnole de Paris, il reçoit en particulier le soutien de l'encadreur d'origine catalane Jacques Vidal qui l'expose et où André Licoys découvrira pour la première fois l'artiste puis deviendra son mécène et protecteur pour le reste de sa vie.



Nu à la mantille
Gouache sur carton
37 x 29 cm
Collection particulière
© DR



Les sardines
Huile sur papier maroufée sur bois
46 x 61 cm
Collection particulière
© DR



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

VISITES GUIDÉES

5 € par personne* - sur réservation

Du 18 novembre 2021

au 13 février 2022 14h30

Tous les mercredis, samedis et dimanches

CONCERTS*

Libre participation au profit des artistes
Sur réservation

Samedi 20 novembre 16h

• *Voyage musical dans l'Espagne du XX^e siècle*

Par Gilles Bérard (piano)
Programme autour d'Enrique Granados et Manuel de Falla

Samedi 27 novembre 16h

• *Kind of Spain*

Par le quartet Sling : Joachim Ségalard (piano), Thaïs Péron (basse), Robin Solé (batterie), Louis Relisieux (trompette).
Programme autour de Miles Davis

Samedi 15 janvier 16h

• *L'Espagne et le XX^e siècle*

Par les pianistes Estela Oliviero et Mi Young Lee
Programme autour de Joaquín Turina, Isaac Albéniz et Alberto Ginastera

CONFÉRENCES*

Entrée libre - sur réservation

Samedi 11 décembre 16h

• *Eduardo Pisano et les artistes espagnols exilés à Paris*

Par Amanda Herold-Marme, historienne de l'art et titulaire d'un doctorat au centre d'histoire de l'Institut d'Études Politiques de Paris

Samedi 22 janvier 2022 16h

• *Eduardo Pisano en France, terre d'exil et terre d'asile*

Par Isabelle de Montgolfier, professeur agrégé d'espagnol en classes préparatoires

CONTE*

Entrée libre - sur réservation

Samedi 29 janvier 15h et 16h30

• *Les voix des contes*

Visite contée de l'exposition pour petits et grands par l'association Les conteurs de Sèvres
À partir de 3 ans

NOCTURNE*

Entrée libre

Vendredi 11 février 18h à 22h

• *¡Viva España!*

Visite guidée, initiation et démonstration de flamenco
En partenariat avec l'ECLA

CINÉMA - aux 3 Pierrots

Plein tarif : 8,5 €, tarif réduit : 6,5 €

Mardi 25 janvier 20h30

• *JOSEP*

Film d'animation d'Aurel (déconseillé au jeune public), suivi d'un débat
En partenariat avec les 3 Pierrots, 6, rue du Mont-Valérien - Saint-Cloud

(*) Dans la limite des places disponibles

Ateliers enfants et adultes : retrouvez le programme détaillé sur www.musee-saintcloud.fr

Le restaurant-salon de thé Cocotte Praline vous accueille pour une pause gourmande. Renseignements et réservation au 06 02 14 76 37 ou sur www.larotondcocottepraline.com

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

AU 01 46 02 67 18

WWW.MUSEE-SAINTCLOUD.FR

OUVERT DU MERCREDI AU SAMEDI

DE 12H À 18H

ET LE DIMANCHE DE 14H À 18H





Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire



Vue de la rotonde du musée des Avelines
© DR

À deux pas de Paris, au cœur d'un jardin arboré, **le musée des Avelines**, situé dans une ancienne villa des années 30, s'inscrit dans un cadre exceptionnel pour transmettre l'art et l'histoire aux grands et aux petits, dans un désir de convivialité.

L'élément architectural le plus frappant, l'atrium, avec sa rotonde à 15 mètres du sol, a été réhabilité dans une volonté de retrouver les décors d'origine. Les collections permanentes, composées de peintures, sculptures, porcelaines, dessins, objets d'art, gravures, photographies et cartes postales, sont présentées autour de plusieurs axes : l'histoire de la ville de Saint-Cloud et de son château depuis le XVII^e siècle, la mise en valeur de sa collection de porcelaine tendre, la présentation des artistes clodoaldiens, la donation Oulmont composée de meubles et portraits du XVIII^e siècle, associés à une collection remarquable de tableaux d'Eugène Carrière.

Au croisement des arts, le musée des Avelines vous propose des conférences, rencontres, lectures, mais aussi des performances, concerts, spectacles de danse, ateliers beaux-arts... Des visites guidées gratuites sont organisées tous les mercredis et week-ends à 15h. Le musée organise pendant les expositions des ateliers pour les enfants (payants) tous les mercredis, samedis, dimanches et durant les vacances scolaires.

Le musée accueille également le Restaurant **La Rotonde - Cocotte praline**, qui propose une carte saisonnière pour déjeuner ou s'accorder une pause gourmande au cœur du lieu et bruncher le dimanche sur réservation (06.28.32.49.04).



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



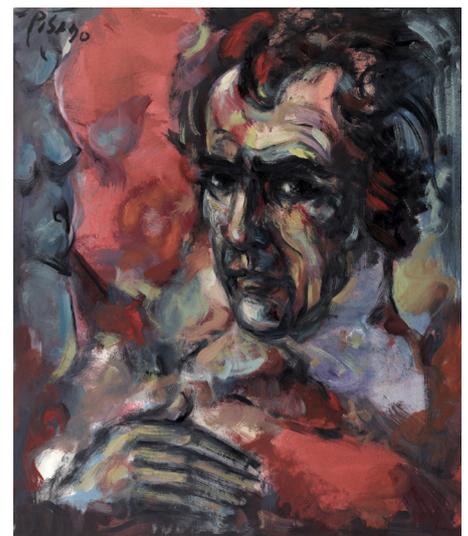
André Licoys et Pisano
Photographie, années 70, Paris
Collection particulière
© DR



Pisano dans son atelier à Montparnasse
Photographie de Bill K. Tamama, 1977
Collection particulière
© DR



Mère et fils
Huile sur papier
65 x 50 cm
Collection particulière
© DR



Autoportrait
Huile sur papier
54 x 45 cm
Collection particulière
© DR



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



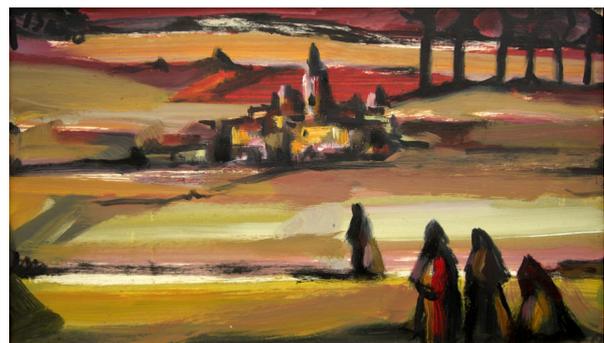
Paysans castillans vers l'exil
Huile sur toile, 1948
55 x 46 cm
Collection particulière
© DR



Taureau blanc et torero
Huile sur carton
50 x 65 cm
Collection particulière
© DR



Marine de Cantabrie
Huile sur carton
46 x 61 cm
Collection particulière
© DR



Retours des champs
Gouache sur carton
23 x 38 cm
Collection particulière
© DR



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022

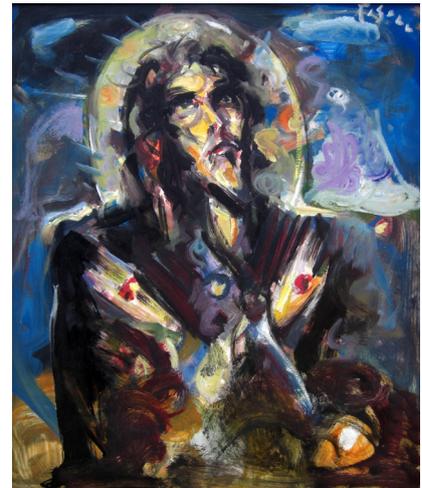


musée des
Avelines

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Adam et Eve
Huile sur papier
46 x 61 cm
Collection particulière
© DR



Christ sur fond bleu
Huile sur carton
55 x 46 cm
Collection particulière
© DR



Visage du Christ fauve
Huile sur papier
46 x 30,5 cm
Collection particulière
© DR



Les sardines
Huile sur papier marouflée sur bois
46 x 61 cm
Collection particulière
© DR



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
Avelines

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Nu à la mantille
Gouache sur carton
37 x 29 cm
Collection particulière
© DR



Femmes et masque
Huile sur carton
55 x 46 cm
Collection particulière
© DR



Peintre et deux nus
Huile sur toile
50 x 65 cm
Collection particulière
© DR



Eduardo Pisano (1912-1986)

La nostalgia

Du 18 novembre 2021
au 13 février 2022



musée des
AVELINES

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud

Jardin des Avelines
60, rue Gounod - 92210 Saint-Cloud
01 46 02 67 18
musee-avelines@saintcloud.fr
www.musee-saintcloud.fr

Musée ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h

Dimanche de 14h à 18h

Fermé du 24 décembre au 4 janvier inclus

Entrée libre

SNCF : Arrêt gare de Saint-Cloud (ligne St-Lazare / Versailles, St-Nom-La-Bretèche ou La Défense / La Verrière), ou **Métro ligne 10** : Arrêt Boulogne / Pont de Saint-Cloud, ou **Tram 2** : Arrêt Parc de Saint-Cloud, puis **Bus 160, 460, 467** : Arrêt Général Leclerc



Relations presse

Marine Godefroy / m.godefroy@saintcloud.fr / 01 47 71 53 05

Frédérique Cabos / f.cabos@saintcloud.fr / 01 46 02 67 18

